

ce qu'il vaut mieux ne pas savoir



COMÉDIE EN 3 ACTES

GENRE : Comédie

L'HISTOIRE

Théodore Harland s'est toujours posé des questions concernant ce que les « autres » pensent de lui. Aussi, le jour où il tombe malade décide-t-il, avec la complicité de son ami le docteur Pieron, de feindre sa mort afin d'entendre ce qui se dit pendant la veillée de son corps.

PERSONNAGES PAR ORDRE D'IMPORTANCE

A1 – Théodore Harland, cadre moyen. Très sensible au regard des autres.

A2 – Alain Pieron, docteur et fidèle ami de Théodore Harland.

A3 – Isabelle Harland, femme tranquille, aime la vie comme elle est.

A4 – La belle-mère de Théodore, moqueuse, très « belle-mère ».

A5 – Thierry Benard, le collègue de travail.

A6 – Jean De Bontout, le patron de Théodore.

A7 – Une étrange « visiteuse » éplorée.

Tenues vestimentaires contemporaines + pyjama

DÉCORS

Un lit, quelques chandeliers, plusieurs chaises, une armoire, deux tables de chevet. Une porte située assez loin à gauche du lit, visible ou non.

ACCESSOIRES PARTICULIERS

Un téléphone portable

ACTE I

SCÈNE 1

Théodore

Le rideau se lève sur une chambre : un grand lit au centre de la pièce, une table de chevet de chaque côté. Un téléphone portable sur une des tables, une armoire.

Théodore est alité, il tousse beaucoup tout en pestant après chaque quinte de toux.

SCÈNE 2

Théodore, Isabelle

Sa femme Isabelle entre dans la chambre une tasse à la main.

A3 – Oh la la...ça ne va pas mieux on dirait. Tiens, bois ça.

A1 – Qu'est-ce que c'est ?

A3 – Un grog.

A1, *entre deux quintes de toux* – Tu as réussi à avoir Alain ? (*Il s'assied avec difficulté, prend la tasse. Elle lui remonte les oreillers.*)

A3 – Oui, mais il ne pourra pas venir immédiatement. Tu ne veux pas prendre un autre médecin ?

A1 – Non ! Il est très compétent, je ne vois pas ce qui te gêne chez lui.

A3 – J'aimerais qu'il soit là quand j'ai besoin de lui.

A1 – Écoute, c'est un bon toubib, et même si c'est mon meilleur ami, il ne va pas décaler ses rendez-vous pour moi. Surtout pour un mauvais rhume.

A3 – Qu'est-ce que tu en sais que ce n'est qu'un mauvais rhume, tu n'es pas médecin que je sache.

A1 – Que veux-tu que ce soit d'autre ? (*En riant et toussant à la fois.*) Tu ne me vois pas mourir de ça tout de même ?

A3 – Tu crois peut-être que tu recevras un faire-part le jour où la mort te rendra visite ?

A1, *toujours en toussant...* – Oh la, ho la... évite de m'enterrer avant l'heure s'il te plaît. Tu as prévenu De Bontout ?

A3 – Oui.

A1 – Que t'a-t-il dit ?

A3 – Que tu reposes en paix...

A1 – Pardon ?

A3 – Je plaisante. Il a dit que tu te soignes et que tu reviennes en forme.

A1 – Il ne t'a rien dit d'autre ?

A3 – Que voulais-tu qu'il me dise ? Que tu lui manques ? Qu'il ne peut pas se passer de toi ? Les cimetières sont remplis de gens irremplaçables.

A1 – Oh ça va... Il aurait pu avoir un petit mot aimable.

A3 – C'est ton employeur, ce n'est pas un collègue de travail.

A1 – C'est un homme avant tout.